

### 3<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – 26/04/2020

**AC 2, 14. 22b-33 ; PS 15 (16) ; 1P 1, 17 -21 ; Luc 24, 13-35**

Comme les autres dimanches de Pâques les textes bibliques de ce dimanche projettent leurs phares sur le Christ Ressuscité et nous invitent à le contempler. La Résurrection est une vérité capitale pour notre foi chrétienne et mérite qu'on s'y attarde. C'est une vérité que certains ont récusé (chefs religieux juifs et autorités civiles de l'époque) et que d'autres ont eu du mal à accepter (certains juifs et mêmes les disciples, au début). Aujourd'hui, peut-être que certains d'entre nous sont encore dans le doute des disciples. La résurrection a été et est toujours une question difficile de notre foi, pourtant un élément fondateur. La résurrection du Christ n'a pas été un événement observable auquel quelqu'un aurait pu assister. On ne peut pas en faire une description détaillée à la manière d'un reportage journalistique. Il n'y a à notre disposition que quelques faits et signes qui peuvent être évoqués quand nous parlons de la Résurrection du Christ : le tombeau vide, les bandelettes, le témoignage des femmes qui sont allées au tombeau, les apparitions du Christ ressuscité et plus tardivement la prédication des disciples. La vérité de la résurrection tient en grande partie à des témoignages. Les témoignages écrits ou oraux sont les outils qui nous permettent de voyager dans le passé ou de connaître des événements qui se sont produits avant nous. Dans ses apparitions rapportées par les évangélistes, le Christ veut susciter en nous la foi et dire qu'il est vivant. Avec les apparitions du Christ, la Résurrection n'est plus un doute pour les disciples. Eux-mêmes l'ont vu vivant. C'est une vérité qu'ils proclament partout. Sa Résurrection a transformé leur tristesse en joie, leur désespoir en espérance, créant ainsi un nouveau dynamisme pour la vie et la mission des disciples. L'épisode des disciples d'Emmaüs illustre leur changement qualitatif au contact du Ressuscité.

Ce passage (des disciples d'Emmaüs) fait partie des textes les plus connus de l'évangile de Luc. Nous sommes au soir de la Résurrection. Deux disciples ayant assisté à la passion et à la mort de Jésus retournent chez eux à Emmaüs. Ils repartent tout tristes et déçus de ce qu'ils ont vécu. Ils ont vu mourir lamentablement leur maître qui a été maltraité et cloué sur une croix. La souffrance et la mort du Christ affecte toujours leur cœur et demeure encore vivace en leur esprit. Ils sont déçus parce que leur rêve sur Jésus se brise et s'envole. Ils étaient fiers de Jésus leur Maître qui avait suscité un grand espoir pour tout le peuple. Il allait régner en maître, vaincre tous les ennemis et rétablir la souveraineté d'Israël. Les gens attendaient beaucoup de ce Jésus de Nazareth, « un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. » Ils ont espéré « qu'il serait le libérateur d'Israël ! » Mais hélas, tout semble à présent perdu avec sa mort. C'est l'échec. Et il y a aussi la disparition mystérieuse de son corps et les hallucinations des femmes qui sont allées au tombeau et racontent qu'elles l'ont vu vivant. Les deux disciples d'Emmaüs cherchent à comprendre tous ces événements et ce qui se passe réellement, mais rien n'y fait. Ils sont sous le choc. Ils cherchent en vain à mettre des mots et à donner du sens à ces événements qui les concernent en tout premier lieu. C'est dans cet état de choc et dans ces interrogations personnelles et profondes que Jésus intervient dans leur conversation. Il leur explique le sens des événements à partir des Ecritures et « leur cœur est brûlant ». Il fait comprendre que le tombeau est vide parce que Jésus s'est relevé et est vivant. Ce sera seulement à la bénédiction et à la fraction du pain, rappelant la Cène du jeudi saint, que les disciples le reconnurent. Leurs yeux et leurs cœurs enfermés par la douleur et les préoccupations qu'ils vivent les empêchaient de le reconnaître. Pourtant le Christ marchait avec eux. Ils passent des ténèbres à la lumière et leurs yeux s'ouvrent à la foi.

Cette histoire des disciples d'Emmaüs peut aussi être notre histoire personnelle. Cette route d'Emmaüs, c'est un peu comme un bout de chemin de notre vie. C'est une route d'épreuves, de doutes et de découragement sur laquelle nous pouvons aussi nous poser des questions existentielles parfois sans réponses : pourquoi ce coronavirus, pourquoi cette maladie, ce handicap, pourquoi cette souffrance et la mort d'un proche... Ces questionnements peuvent occuper tout notre cœur et notre esprit et nous empêcher de sentir la présence de Dieu à nos côtés. Dieu est continuellement présent sur nos pas, dans nos vies, dans nos inquiétudes comme dans nos espérances. Dieu est le compagnon fidèle, l'hôte intérieur qui rassure, qui réconforte, qui comprend et qui guérit. A côté de nous, marche « quelqu'un » qui veut nous apporter son feu et sa chaleur. Accueillons-le, mettons un couvert en plus à notre table, et confions-lui nos joies, nos peines et notre espérance...

Comme les disciples d'Emmaüs apprenons à dire au Seigneur : « Reste avec nous car il se fait tard et le jour baisse ». Puisse nous à notre tour être aussi accueillants pour que Jésus vienne à notre table. Que Dieu fasse de vos maisons le sanctuaire où se pratique la fraction du pain et le partage, surtout en ce temps de confinement. Amen.